

DS 3 : 4h

Vendredi 10 novembre 2017
L'usage des calculatrices n'est pas autorisé

Consignes à respecter sous peine d'être pénalisé :

- Changer de copie (ou au moins de feuille) à chaque exercice ou partie d'un problème.
 - Numérotter les questions (et le cas échéant la partie).
- Souligner les résultats intermédiaires dans une démonstration à tiroirs, faire une phrase de conclusion et encadrer le résultat.

Questions de cours :

1. Énoncer puis démontrer le théorème de Lagrange pour un groupe commutatif.
2. Montrer que les sous espaces propres d'un endomorphisme sont en somme directe.
3. Énoncer un maximum de conditions suffisantes pour qu'une matrice carrée M soit diagonalisable et préciser lorsqu'elles sont nécessaires.
4. Énoncer le lemme des noyaux (on ne demande pas de démonstration).
5. Montrer que la boule unité fermée d'un espace vectoriel normé est convexe.
6. Montrer qu'une suite vectorielle convergente est bornée.

Exercice :

Soient $A_n = \begin{pmatrix} 0 & 1 & & 0 \\ 1 & \ddots & \ddots & \\ & \ddots & \ddots & 1 \\ 0 & & 1 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $P_n(x) = \det(xI_n - A_n)$

1. Montrer $P_n(x) = xP_{n-1}(x) - P_{n-2}(x)$ et calculer $P_1(x)$ et $P_2(x)$.
2. Pour tout $x \in]-2; 2[$, on pose $x = 2 \cos(\alpha)$ avec $\alpha \in]0; \pi[$. Montrer que $P_n(x) = \frac{\sin((n+1)\alpha)}{\sin(\alpha)}$
3. En déduire que $P_n(x)$ admet n racines puis que A_n est diagonalisable.

Exercice :

On note E l'espace vectoriel des applications de classe \mathcal{C}^1 définies sur $[0; 1]$ et à valeurs dans \mathbb{R} .

On pose pour $f \in E$, $N_1(f) = |f(0)| + 2 \int_0^1 |f'(t)| dt$ et $N_2(f) = 2|f(0)| + \int_0^1 |f'(t)| dt$.

1. Démontrer que N_1 définit une norme sur E .
De même, N_2 est une norme sur E , il est inutile de le démontrer.
2. a. Donner la définition de deux normes équivalentes.
b. Démontrer que les deux normes N_1 et N_2 sont équivalentes sur E .
3. Toutes les normes sur E sont-elles équivalentes à la norme N_1 ?

Problème :

Notations

Soit n et p des entiers supérieurs ou égaux à 1. \mathbb{K} désignant le corps des réels ou celui des complexes, on note $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ le \mathbb{K} -espace vectoriel des matrices à coefficients dans \mathbb{K} ayant n lignes et p colonnes. Lorsque $p = n$, $\mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{K})$ est noté plus simplement $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et est muni de sa structure d'algèbre, I_n représentant la matrice identité.

$0_{n,p}$ désigne la matrice nulle de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et 0_n la matrice nulle de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

$GL_n(\mathbb{K})$ désigne l'ensemble des matrices inversibles de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $\mathcal{T}_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices carrées d'ordre n triangulaires supérieures à éléments dans \mathbb{K} .

Tout vecteur $x = (x_i)_{1 \leq i \leq n}$ de \mathbb{K}^n est identifié à un élément X de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ tel que l'élément de la i ème ligne de X soit x_i . Dans toute la suite, nous noterons indifféremment $X = (x_i)_{1 \leq i \leq n}$ un élément de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ aussi bien que le vecteur de \mathbb{K}^n qui lui est associé.

Pour $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$ dans $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et $X = (x_i)_{1 \leq i \leq p}$ dans \mathbb{K}^p , on note $(AX)_i$ le coefficient de la i ème ligne de AX .

Pour toute matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on note $\text{Sp } A$ l'ensemble des valeurs propres complexes de A et on appelle rayon spectral de A le réel $\rho(A)$ défini par :

$$\rho(A) = \max_{\lambda \in \text{Sp } A} |\lambda|.$$

Conformément à l'usage, on note N_∞ la norme définie sur \mathbb{C}^n par :

$$\forall X = (x_i)_{1 \leq i \leq n} \in \mathbb{C}^n, N_\infty(X) = \max_{1 \leq i \leq n} |x_i|.$$

On qualifie de norme matricielle toute norme $\|\cdot\|$ définie sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ vérifiant de plus la propriété :

$$\forall (A, B) \in (\mathcal{M}_n(\mathbb{K}))^2, \|AB\| \leq \|A\| \|B\|.$$

$\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ étant de dimension finie, on rappelle qu'une suite de matrices $(A_k)_{k \in \mathbb{N}}$ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ converge vers une matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ si et seulement si la convergence a lieu dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ muni d'une norme quelconque.

Partie I

1. Rappeler la définition d'une matrice trigonalisable.
2. On se propose dans cette question de démontrer (comme dans le cours) que toute matrice carrée à coefficients complexes est trigonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.
Pour n fixé, on suppose que toute matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est trigonalisable et on considère une matrice M de $\mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{C})$.
 - a. Justifier que M admet au moins une valeur propre.
 - b. Soit λ une valeur propre de M .
Montrer qu'il existe $Q \in GL_{n+1}(\mathbb{C})$, $L \in \mathcal{M}_{1,n}(\mathbb{C})$ et $N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ tels que :

$$Q^{-1}MQ = \begin{pmatrix} \lambda & L \\ 0_{n,1} & N \end{pmatrix}.$$

- c. En déduire qu'il existe $H \in GL_n(\mathbb{C})$ et $S \in \mathcal{T}_n(\mathbb{C})$ tels que :

$$Q^{-1}MQ = \begin{pmatrix} \lambda & L \\ 0_{n,1} & HSH^{-1} \end{pmatrix}.$$

- d. On pose $R = \begin{pmatrix} 1 & 0_{1,n} \\ 0_{n,1} & H \end{pmatrix}$. Montrer que R est inversible et exprimer R^{-1} .
- e. Calculer $R^{-1}Q^{-1}MQR$ et en déduire que M est trigonalisable.
3. Déduire de la question précédente que pour tout n entier supérieur ou égal à 1, toute matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est trigonalisable.
4. Soit la matrice $G = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \\ 2 & -5 & 3 \end{pmatrix}$.
- a. La matrice G est-elle diagonalisable ?
- b. On note $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ la base canonique de \mathbb{C}^3 . Montrer que G admet un unique vecteur propre u dont la première composante dans la base \mathcal{B} est égale à 1 et vérifier que $\mathcal{B}_1 = (u, e_2, e_3)$ est une base de \mathbb{C}^3 .
- c. On note Q la matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}_1 . Calculer $Q^{-1}GQ$ et en déduire, en s'inspirant de la méthode décrite aux questions **I.2** et **I.3**, $P \in GL_3(\mathbb{C})$ et $T \in \mathcal{T}_3(\mathbb{C})$ telles que $P^{-1}GP = T$.
5. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Si T est une matrice triangulaire supérieure semblable à A , que représentent les éléments diagonaux de T ?
6. Soit $S = (s_{i,j})$ et $T = (t_{i,j})$ deux matrices triangulaires supérieures de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.
- a. Montrer que ST est une matrice triangulaire supérieure dont les coefficients diagonaux sont $s_{1,1}t_{1,1}, s_{2,2}t_{2,2}, \dots, s_{n,n}t_{n,n}$.
- b. Pour $k \in \mathbb{N}^*$, quels sont les éléments diagonaux de T^k ?
7. Montrer que pour toute matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $\rho(A^k) = [\rho(A)]^k$.
8. Montrer que l'application $\|\cdot\| : \mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{R}, A = (a_{i,j}) \mapsto \|A\| = \max_{1 \leq i,j \leq n} |a_{i,j}|$ est une norme sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, mais n'est pas en général une norme matricielle sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.
9. En admettant l'existence de normes matricielles sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ (la suite du problème montrera effectivement cette existence), montrer que pour toute norme N définie sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, il existe une constante C réelle positive telle que :

$$\forall (A, B) \in (\mathcal{M}_n(\mathbb{C}))^2, N(AB) \leq CN(A)N(B).$$

10. Soit $(A_k)_{k \in \mathbb{N}}$ une suite de matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et $P \in GL_n(\mathbb{C})$. Montrer que la suite $(A_k)_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers A si et seulement si la suite $(P^{-1}A_kP)_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers $P^{-1}AP$.
11. a. Soit $T = \begin{pmatrix} \lambda & \mu \\ 0 & \lambda \end{pmatrix}$ un élément de $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$. Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, calculer T^k et en déduire que la suite $(T^k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ converge si et seulement si $(|\lambda| < 1)$ ou $(\lambda = 1 \text{ et } \mu = 0)$.
- b. Soit $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ diagonalisable. Donner une condition nécessaire et suffisante sur les valeurs propres de A pour que la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}}$ soit convergente.
- c. Soit $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$ non diagonalisable. Montrer que la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est convergente si et seulement si $\rho(A) < 1$. Dans ce cas, préciser $\lim_{k \rightarrow +\infty} A^k$.
- d. Soit $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{C})$. Donner une condition nécessaire et suffisante sur $\rho(A)$ pour que la suite $(A^k)_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers la matrice nulle.

Partie II

Soit $A = (a_{i,j})$ une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et N une norme quelconque sur \mathbb{C}^n . On pose : $M_A = \max_{1 \leq i \leq n} \sum_{j=1}^n |a_{i,j}|$.

1. a. Montrer que pour tout $X \in \mathbb{C}^n$: $N_\infty(AX) \leq M_A N_\infty(X)$.
- b. Montrer qu'il existe une constante réelle C_A telle que :

$$\forall X \in \mathbb{C}^n, N(AX) \leq C_A N(X).$$

- c. Montrer que l'ensemble $\left\{ \frac{N(AX)}{N(X)} \text{ tel que } X \in \mathbb{C}^n \setminus \{0\} \right\}$ possède une borne supérieure.

On notera dans la suite : $\widetilde{N}(A) = \sup_{X \in \mathbb{C}^n \setminus \{0\}} \frac{N(AX)}{N(X)}$.

- d. Montrer que : $\widetilde{N}_\infty(A) \leq M_A$.
 - e. On reprend dans cette question la matrice G introduite en **I.4**.
Déterminer un vecteur X_0 de \mathbb{C}^3 tel que $N_\infty(X_0) = 1$ et $N_\infty(GX_0) = 10$.
En déduire la valeur de $\widetilde{N}_\infty(G)$.
2. Soit i_0 un entier compris entre 1 et n tel que $\sum_{j=1}^n |a_{i_0,j}| = M_A$. En considérant le vecteur Y de \mathbb{C}^n de composantes y_j définies par :

$$y_j = \frac{a_{i_0,j}}{|a_{i_0,j}|} \text{ si } a_{i_0,j} \neq 0 \text{ et } y_j = 1 \text{ si } a_{i_0,j} = 0$$

montrer que $M_A \leq \widetilde{N}_\infty(A)$ et en déduire $\widetilde{N}_\infty(A) = M_A$.

3. Montrer :

- a. $\widetilde{N}(A) = 0 \Leftrightarrow A = 0_n$.
 - b. $\forall \lambda \in \mathbb{C}, \widetilde{N}(\lambda A) \leq |\lambda| \widetilde{N}(A)$.
 - c. En déduire : $\forall \lambda \in \mathbb{C}, \widetilde{N}(\lambda A) = |\lambda| \widetilde{N}(A)$.
 - d. $\forall B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C}), \widetilde{N}(A+B) \leq \widetilde{N}(A) + \widetilde{N}(B)$.
 - e. $\forall X \in \mathbb{C}^n, N(AX) \leq \widetilde{N}(A)N(X)$.
 - f. Déduire de ces résultats que \widetilde{N} est une norme matricielle sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On lui donne le nom de norme matricielle subordonnée à la norme N .
4. a. En considérant une valeur propre λ de A telle que $|\lambda| = \rho(A)$, montrer que : $\rho(A) \leq \widetilde{N}(A)$.
 - b. Donner un exemple simple de matrice A non nulle vérifiant $\rho(A) = \widetilde{N}_\infty(A)$.
 - c. Montrer que si A est nilpotente non nulle, on a l'inégalité stricte : $\rho(A) < \widetilde{N}(A)$.
5. Montrer que si $\lim_{k \rightarrow +\infty} A^k = 0_n$, alors $\rho(A) < 1$.

Dans toute la suite du problème, on admettra que, réciproquement, si $\rho(A) < 1$, alors

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} A^k = 0_n.$$

6. a. Montrer que pour tout k entier naturel non nul : $\rho(A) \leq \left[\widetilde{N}(A^k) \right]^{\frac{1}{k}}$.
- b. Montrer que pour tout $\alpha \in \mathbb{C}, \rho(\alpha A) = |\alpha| \rho(A)$.
- c. Soit $\varepsilon > 0$ et $A_\varepsilon = \frac{A}{\rho(A) + \varepsilon}$. Vérifier que $\rho(A_\varepsilon) < 1$ et en déduire l'existence d'un entier naturel k_ε tel que :

$$\forall k \in \mathbb{N}, (k \geq k_\varepsilon \Rightarrow \widetilde{N}(A^k) \leq (\rho(A) + \varepsilon)^k).$$

- d. En déduire $\lim_{k \rightarrow +\infty} \left[\widetilde{N}(A^k) \right]^{\frac{1}{k}} = \rho(A)$.